

LA SAGESSE DANS LE LIVRE DE JOB¹

INTRODUCTION

Le livre de Job confronte les certitudes de la sagesse traditionnelle sur le mal et la souffrance aux démentis de l'expérience. La souffrance est-elle toujours liée directement au péché ?

L'HERITAGE SAPIENTIEL

- Job et ses amis font plusieurs fois appel à la tradition des sages (12, 2 ; 15, 8), à l'expérience des anciens et des pères (8, 8-10 ; 12, 12 ; 15, 8-19).
- On trouve dans le livre de Job des genres littéraires sapientiels : proverbes en distique, tableaux sur l'attitude ou le sort de l'impie ou du juste.
- Les thèmes traditionnels de la sagesse :
 - Dieu est « parfait en science » (37, 16), « sage de cœur et robuste en force » (9, 2-4) ; Il dispose de la vie et du cœur de l'homme (12, 7-16), attrape les sages dans leur astuce (5, 2-13) et garantit ici-bas la rétribution du juste et du méchant.
 - L'homme est marqué par la finitude (7, 17 ; 9, 2-3 ; 13, 28 – 14, 12) ; il vit peu de jours (14, 1) et son existence douloureuse est vouée au Schéol (14, 5) ; il ne peut être pur devant Dieu, ni accéder par lui-même aux « secrets de la sagesse » (11, 6), mais Dieu peut l'y introduire par une grâce exceptionnelle (11, 5-6 ; 15, 8^a ; 32, 13) ; assuré du bonheur s'il reste fidèle à Dieu (21, 30) et garde son cœur dans la crainte de Dieu (6, 14...), il est totalement responsable de son malheur (4, 8 ; Is 59, 4) ; dès lors toute souffrance expie une faute, tout éprouvé est réprouvé.
- La passion de scruter [חקר], l'intérêt pour l'énumération des merveilles du créé et pour les miracles de la fécondation (10, 9-12).

Les amis de Job², tout en s'adossant à la sagesse pour rendre leur discours irréfutable, trahissent l'attitude sapientielle parce qu'ils se ferment au réel et sacrifient la sympathie pour l'homme.

LA SAGESSE DE JOB

Dans l'attitude de Job, l'on trouve une sagesse authentique, mais paradoxale :

- Job conteste la sagesse divine ; illogisme du Créateur qui, sans raison, se fait cruel (10, 3-8 ; 30, 20) ; mais Job ne cesse de parler à Dieu, de le tutoyer ; sa foi ne se résigne pas au non-sens de Dieu. Cependant, alors que Dieu n'a formulé aucun grief contre lui, Job infère de ses souffrances que Dieu le poursuit comme coupable.
- Job en revendiquant sa justice voulait sauver la justice divine.
- Le malheur de Job est d'avance circonscrit par un plan de Dieu :
 - Dieu sait et Il se tait.
 - Les amis parlent parce qu'ils croient savoir.
 - Job dit sa révolte parce qu'il veut savoir.

¹ Cf. *LD* 160, pp. 99-128.

² Élihu : « Il sauve le malheureux par son malheur et lui ouvre l'oreille par la détresse » Jb 36, 15 ; « l'une des affirmations les plus audacieuses de la théologie biblique de la souffrance », *LD* 160, pp. 108-109.

Deux attitudes du Seigneur :

- Jb 38, 2 : Dieu reproche à Job ses « paroles dénuées de savoir ».
- Jb 42, 7 : « Job a dit à mon sujet la parole fondée ».

Sous le langage de la rébellion, le Seigneur a su entendre l'autre langage, celui de la foi héroïque.

JOB 28, 1-28

Très belle introduction dans la *BOT* pp. 1137 – 1138.

28, 1-11 : Chant à la gloire de l'homme technicien ; mais par deux fois (12.20), le poète oppose à ce savoir-faire de l'homme son impuissance face à la Sagesse.

v. 12 : « **Mais la Sagesse, d'où sort-elle ?...** »

28, 13-19 : Les pierres les plus riches ne sauraient acheter la Sagesse ; elle ne se trouve ni sur la terre (13^b), ni dans l'abîme (14^a), ni dans la mer (14^b) ; le séjour des morts et la mort ont tout au plus entendu parler d'elle (22).

v. 20 : « **Mais la Sagesse, d'où sort-elle ?...** »

28, 21-27 : Seul Dieu connaît la Sagesse, le lieu de la Sagesse (23), Lui l'Omnivoyant. Comme en Pr 8, 22-31, la Sagesse est mentionnée dans le contexte de l'agencement primordial du monde, mais son antériorité par rapport à la terre et aux cieux n'est pas thématifiée comme en Pr 8, 22-26 ; il n'est pas dit non plus qu'elle ait assisté et pris part à la création, mais bien plutôt qu'à ce moment-là (27) elle était pour Dieu objet de regard et de connaissance : l'homme sait scruter (3^b חקר) son monde jusqu'au tréfonds, seul Dieu peut scruter (27^b חקר) ses propres profondeurs. L'unique sagesse accessible à l'homme est celle dont Dieu lui a montré le chemin : la sagesse pratique qu'est la crainte du Seigneur (28). De cette sagesse à la portée de l'homme, le Seigneur créditait Job dans le prologue (1, 8 ; 2, 3).

v. 28 : Conclusion